



Deux pages de l'In Zachariam de Didyme l'Aveugle restituées par la lumière ultraviolette

Louis Doutreleau

► To cite this version:

Louis Doutreleau. Deux pages de l'In Zachariam de Didyme l'Aveugle restituées par la lumière ultraviolette. *Revue des Études Grecques*, 1970, 83 (394), pp.90-93. <10.3406/reg.1970.1114>. <hal-04385914>

HAL Id: hal-04385914

<https://hal.science/hal-04385914v1>

Submitted on 12 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Deux pages de l'*In Zachariam* de Didyme l'Aveugle restituées par la lumière ultraviolette

Louis Doutreleau

Résumé

L'auteur a relu à la lumière ultraviolette les pages 275-276 du Papyrus de Toura « sur Zacharie ». Il donne l'édition critique et la traduction de ces pages, que l'état du document n'avait pas permis de publier comme il faut en 1962.

Citer ce document / Cite this document :

Doutreleau Louis. Deux pages de l'*In Zachariam* de Didyme l'Aveugle restituées par la lumière ultraviolette. In: Revue des Études Grecques, tome 83, fascicule 394-395, Janvier-juin 1970. pp. 90-93;

doi : <https://doi.org/10.3406/reg.1970.1114>

https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_1970_num_83_394_1114

Fichier pdf généré le 11/11/2019

DEUX PAGES DE L'IN ZACHARIAM DE DIDYME L'AVEUGLE RESTITUÉES PAR LA LUMIÈRE ULTRAVIOLETTE

Quand le Commentaire sur Zacharie de Didyme l'Aveugle (collection «Sources chrétiennes», 83, 84, 85) a été publié en 1962 (1), les pages 275 et 276 du Papyrus, c'est-à-dire les deux premières du XVIII^e quaternion, n'avaient pas pu être déchiffrées convenablement. Elles étaient devenues illisibles, non point par suite de frottement ou de la disparition des traits d'écriture, mais par une espèce de dilution de l'encre qui s'était étendue à toute la surface et avait formé un voile opaque empêchant de distinguer lettres et mots. J'avais donc, après de nombreux efforts, renoncé à une lecture intégrale et je me contentai de proposer un texte conjectural, parsemé de nombreux blancs.

Or j'ai eu récemment l'occasion de soumettre ces pages, qui sont au Musée du Caire, à la lumière ultraviolette (2). Les résultats ont été étonnants : tout est devenu lisible, comme sur une page de calligraphie. Il ne fallait plus d'effort pour parvenir à une lecture complète.

C'est pourquoi je transcris à nouveau ces pages ici, mais cette fois avec leur texte définitif. Je les traduis, également, comme dans l'édition SC. Les crochets représentent les lacunes dues à des trous d'insectes.

(1) Voir *REG* 76, 1963, p. xxxvii-xxxix.

(2) Référence des lampes UV au catalogue Philips : 57 236 E/70 HPW 125 W.

SC 85, p. 802-805

SUR ZACHARIE, LIVRE IV (DÉBUT)

1. Ὁ κατὰ Θεὸν σοφός, διηρθ[ρωμέ]νην νόησιν καὶ πάνυ ἠκριδωμένην ἔχων, « νοεῖ πα[ραβολ]ήν καὶ σκοτ[εινὸν] λόγον, ῥήσεις ἀνδρῶν συνετῶν καὶ αἰνί[γ]ματα ». Λόγοι [δὲ μ]ετ' ἐπικρύψεως (1) ἀπαγγελλόμενοι τυγχάνουσι τὰ [αἰνί]γματα. Αὐτίκα γοῦν καὶ ἡ προκειμένη τοῦ προφήτου λέξις αἰνιγματοδῶς προφερομένη ἐπικεκρυμμένην διδασκα[λία]ν προφέρει. Ἡ οὐκ αἰνιγμά ἐστιν τό · « Διάνοιξον, ὁ Λιβάνος, τὰς θύρας σου » ; 2. Οὐ γὰρ πρὸς τὸ αἰσθητὸν ὄρος, ἄψυχον ὑπάρχ[ον], καὶ ξύλα τὰ ἐν αὐτῷ, αἰσθήσεως καὶ φαντασίας ἀμοιροῦ[ν]τα, πρόσταξις γίνεται ἵνα αἱ θύραι τοῦ Λιβάνου διανοίγωσ[ι]ν (2) καὶ ὁλολύξωσιν πίτυες κέδρων πεπτωκυῶν, ἀλλ' ἦτ[οι] πρὸς ἀνθρώπους ἀλαζόνας καὶ ὑπερηφάνους, ἐνεχομένους ἀθεμίτῳ (3) εἰδωλοατρείᾳ, ἣ πρὸς « τοὺς ἄρχοντας τοῦ[του] τοῦ αἰῶνος » · 3. Ἄσαρκοι δὲ δυνάμεις οὗτοι σοφίας κοσμικ[ᾶς] ἐπαγγελλόμενοι (4). Ἐν πολλοῖς γὰρ τόποις τῶν θείων γραφῶν τὰ θνητὰ λογικὰ ζῶα καὶ τὰ ἄλλα λογικὰ ὅτε μὲν ἄλογ[α] ζῶα, ὅτε δὲ δένδρα καὶ ἄγρια ξύλα προσαγορεύονται. Μὴ συνιῇς γὰρ ὁ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γενάμενος ἄνθρωπος (5) ἣν ἔσχε τιμὴν παρὰ τοῦ κτίσαντος ὁμοιώθη τοῖς κτήνεσιν τοῖς ἀνόητοις, 4. ὥς τοὺς γυναιμανεῖς καὶ φιληδόνους ἐξ ἧς ἔσχον (6) ἐμπαθοῦς προαιρέσεως οἷα χρεμετιστικὰ ζῶα οἰστρηλατεῖσθαι. Περὶ τῶν τοιούτων ὁ προφητικὸς λόγος φησὶν · « Ἴπποι θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ χρεμετίζει », πάσης θείας συνέσεως στερηθέντες, καίτοι προστάττοντος θεοῦ λογίου · 5. « [Μ]ὴ γίνεσθε [ὡς ἵππ]ος καὶ ἡμίονος οἷς οὐκ ἔστιν σύ[νε]σις », τυγχ[άνον]τος ἵππου κατ' ἀναγωγὴν τοῦ φ[θειρ]οντος ἄλλοτρίους [γ]άμους καὶ γυναιξὶν ἄλλοτρία[ις] μανικῶς ἐπιδαίνοντος. Ὁ πρὸς τὰ καλὰ ἐστειρωμέ[νος], ἄγονος ἀποδειχθεὶς, ἡμίονος κεκλήσεται, καὶ μά[λιστα] ἡ παρθενίαν ἐπαγγελλομένη ψυχὴ ἄνευ θείας φρ[ονή]σεως. Ἡ γὰρ μὴ πνεύματι ἁγία παρθένος (7), μωρὰ τις οὔσα, καὶν δοκ[ῇ] σ[ώ]ματι καθαρεύειν, ἡμίονος ἀλλ' οὐ νύμφη τοῦ Λόγου [τυ]γχάνει.

(1) ἐπικρύψεως] + ωου expunct. P || (2) διανυγωσιν P || (3) αθεμιττω P || (4) επανγελλομεν[α]οι P || (5) ἄνωσ supra lineam ; la forme γενάμενος est ordinaire dans le Pap., cf. SC 83, p. 163 || (6) in marg. ουτως || (7) παρθένος ed. : ανος P

P. 276 du Pap., ligne 13, au lieu de Ἡσαΐας νου, lire sur le Papyrus Ἡσαΐας ὄψεως πεταμένου, corrigé par Pⁿ en Ἡσαΐας ὄψεων πεταμένων.

P. 276 du Pap., ligne 20, au lieu de τοῖς ἀκολάστοις θιας βορβόροις, lire τοῖς ἀκολασίας καὶ αἰσχροπαθείας βορβόροις.

TRADUCTION

1. Le sage selon Dieu, qui réfléchit de façon méthodique et bien précise, « comprend les paraboles et les discours obscurs, les dires des hommes de sens et les énigmes » (*Prov.* 1, 6). Les énigmes sont des paroles que l'on énonce avec un sens caché. Ainsi, présentement, le texte à commenter du prophète, énoncé sous forme d'énigme, exprime un enseignement caché. Ce passage : « Liban, ouvre tes portes ! » (*Zach.* 11, 1) n'est-il pas une énigme ?

2. En effet, ce n'est pas à la montagne matérielle, sans vie, ni aux bois qu'elle porte, dépourvus de sensation et d'imagination, que s'adresse l'ordre qui enjoint aux portes du Liban de s'ouvrir et aux pins de pousser des cris de douleur à la vue des cèdres abattus (cf. *Zach.* 11, 2), mais c'est assurément à des hommes pleins d'orgueil et de hauteur (cf. *Rom.* 1, 30), plongés dans une idolâtrie criminelle (cf. *I Pierre* 4, 3), ou « aux princes de ce siècle » (*I Cor.* 2, 6) ;

3. et ceux-ci, qui professent des sagesse du monde, sont des puissances non charnelles. En bien des endroits des Écritures divines, en effet, les animaux raisonnables mortels et les autres êtres raisonnables sont appelés tantôt des animaux sans raison, tantôt des arbres et des bois sauvages. Car l'homme, qui a été fait à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. *Gen.* 1, 26), n'a pas prêté attention à la dignité qu'il avait reçue du Créateur et a, dès lors, été comparé aux bêtes sans intelligence (cf. *Ps.* 48, 13).

4. Ainsi ceux qui recherchent les femmes, et les voluptueux, animés par une volonté passionnelle, sont en proie à la fureur comme les animaux qui hennissent. C'est d'hommes de cette sorte que la parole prophétique dit : « Ils sont devenus des chevaux en rut ; chacun hennit après la femme de son prochain » (*Jér.* 5, 8) ; ils ont été privés de toute intelligence divine, en dépit de l'oracle divin qui prescrit :

5. « Ne devenez pas comme le cheval et le

mulet qui sont sans intelligence » (*Ps.* 31, 9) ; étant entendu qu'au sens spirituel, est un cheval celui qui détruit le mariage des autres et qui, comme un insensé, poursuit la femme d'autrui. Quant à celui qui est stérile pour le bien, incapable qu'il est d'engendrer, on l'appellera un mulet, ce qu'on fera surtout pour l'âme qui professe la virginité sans avoir de sagesse divine. Car la vierge qui n'est pas sainte d'esprit, étant une vierge sotte (cf. *Matth.* 25, 2), même si elle paraît pure de corps (cf. *I Cor.* 7, 34), est un mulet et non pas l'épouse du Verbe.

LOUIS DOUTRELEAU.
